



KRAUSS, Charlotte; RAMALHO, Christina. Apresentação. In: *Revista Épicas*, Ano 1, N. 1, Jun 2017, p. 1-5.

PRÉSENTATION

Charlotte Krauss
Christina Ramalho

Le premier numéro de la *Revista Épicas* s'ouvre à la diffusion d'études sur la création et les formes épiques de toutes les époques et de toutes les cultures. Lors de l'appel à publication, nous avons posé trois questions tournant autour d'une théorie de l'épopée : 1. Comment décrire ou définir l'épopée ou l'épique quand on souhaite respecter la production littéraire et artistique de toutes les cultures et de toutes les époques ?; 2. Quelles théories pourraient permettre d'analyser, y compris dans une perspective comparative, toutes les formes de l'épique et ses diverses expressions artistiques ?; 3. Pour ce qui concerne la définition de genres littéraires, est-ce qu'il convient de considérer l'épopée comme un genre littéraire à lui seul? Ou alors l'épique serait-il plutôt une caractéristique indépendante des genres littéraires – et donc pourrait-on retrouver des traits épiques dans des textes narratifs, poétiques ou encore dramatiques? C'est de manières différentes que les textes faisant partie du DOSSIER de cette édition répondent, chacun à sa manière, à une ou à plusieurs de ces questions. Voyons de plus près.

Anazildo Vasconcelos da Silva, dans « A mimese épica por emulação » (« La mimésis épique par émulation ») consacre une réflexion théorique à l'émulation comme moyen de la création épique. Le chercheur propose d'appliquer le modèle du héros de l'épopée ancienne à la création d'épopées modernes et post-modernes. Son travail met en relief l'émulation

épique, conçue comme un recours mimétique inhérent à la création littéraire de toute œuvre destinée à être perçue une épopée.

Le regretté Bassirou Dieng, éminent spécialiste du genre épique, qui nous a quitté il y a peu de temps, esquisse dans son « Estudo teóricas de epopeias africanas » (« Étude théorique des épopées africaines ») les principaux sujets et les stratégies narratives de l'épopée africaine. Il analyse l'épopée sous l'angle de l'oralité qu'il considère comme un système réunissant les orateurs et les auditeurs. L'épopée et le mythe sont ici abordés de façon diachronique.

Luana Quattrocelli, quant à elle, s'intéresse dans « Fuerunt ante Homerum poetae. Percurso da poesia épica pré-homérica, entre oralidades e imagens » (« Fuerunt ante Homerum poetae. Parcours de poésie épique pré-homérique, entre oralité et images ») à quelques propositions méthodologiques et établit des relations entre les représentations de l'imagerie grecque (des XV-XVIIIe siècles av. J.-C.) et l'univers qu'elle identifie comme la « pré-histoire de l'épopée grecque ».

Danielle Buschinger aborde une question importante. En identifiant un objet d'analyse, l'épopée géorgienne *Le Chevalier à la peau de tigre*, la chercheuse discute la réceptivité critique et les critères qui déterminent le genre d'une création littéraire. L'œuvre étudiée présente une définition multiple et peut être perçue comme une épopée, mais aussi comme un roman chevaleresque ou encore comme un récit d'amour courtois.

Fabio Maria da Silva se tourne vers la production épique portugaise d'auteurs féminins et nous présente, dans « O épico escrito por mulheres na Pensínsula Ibérica: Bernarda Ferreira de Lacerda (1595-1644) e Soror Maria de Mesquita Pimentel (1581-1661) » (« L'épopée écrite par des femmes dans la Péninsule Ibérique : Bernarda Ferreira de Lacerda (1595-1644) et Sœur Maria de Mesquita Pimentel (1581-1661) ») deux pionnières de l'expression épique de la Péninsule Ibérique qui, de nos jours, sont toujours en attente d'études académiques et d'une véritable reconnaissance de la part des critiques.

Dans « A epopeia pós-moderna portuguesa: dissimulação e simulação em *As Quybyrycas* » (« L'épopée post-moderne portugaise : dissimulation et simulation dans *As Quybyrycas* »), Murilo da Costa Ferreira étudie l'œuvre surprenante d'Antônio Quadros, une épopée post-moderne qui, inspirée de l'épopée post-coloniale, pointe les contradictions de la culture portugaise et la profondeur des débats qu'elle inspire. À l'opposé de *Mensagem* de

Fernando Pessoa, l'œuvre de Quadros déconstruit le messianisme et met en évidence, de façon critique, plusieurs aspects de la réalité portugaise.

L'article « Pálidos épicos: a perda do tom épico do samba-enredo carioca no século XXI » (« De pâles épopées : la perte du ton épique dans la samba de Rio au XXIe siècle ») de Bruno Ferrari rapproche le regard sur l'épique de la tradition de la samba. Il montre les divergences entre la configuration des sambas du XXe siècle et celle des sambas du XXIe siècle, alors que les défilés des écoles de samba semblent subir de plus en plus l'influence de la commercialisation. Selon le chercheur, cette commercialisation affecte le genre musical et l'éloigne de l'influence de l'épopée, pourtant si présente dans les sambas du XXe siècle.

Dans la SECTION LIBRE de la revue, deux articles contemplent, de façon critique, des œuvres littéraires d'expression portugaise.

Dans « *A Mensagem: entre Agostinho da Silva e Fernando Pessoa* » (« *A Mensagem : entre Agostinho da Silva et Fernando Pessoa* ») Celeste Natário et Renato Epifânio proposent un dialogue entre l'épopée de Pessoa et les œuvres du philosophe luso-brésilien Agostinho da Silva. Le texte part du concept de « la mise en scène du savoir » pour établir des connexions possibles entre les points de vue de Silva et de Pessoa en relation avec l'idée du Quint-Empire.

Sandra Sacramento, dans « Paraguaçu, Moema e Iracema: razão e esquecimento » (« Paraguaçu, Moema et Iracema : raison et oubli ») s'intéresse à trois personnages féminins de la littérature brésilienne épique, Paraguaçu, Moema et Iracema, les « vierges aux lèvres de miel » du romancier José de Alencar. Ces personnages sont étudiés sous le signe de l'altérité en relation avec la culture indigène du Brésil, mais en prenant en compte également la représentation sociale et culturelle de la femme. Sacramento s'appuie sur les regards critiques, comparés, de Montaigne, Rousseau et Olympe de Gouges.

Dans la section des COMPTES RENDUS DE PROJETS DE RECHERCHE, nous réunissons trois textes qui présentent des résultats de projets entrepris dans le cadre d'une licence ou d'un master.

Le premier texte, proposé par Éverton de Jesus Santos sous le titre « A ironia no poema épico *Marco do mundo*, de W. J. Solha » (« L'ironie dans le poème épique *Marco do mundo* de W. J. Solha ») constitue la synthèse d'un travail de fin d'études de Lettres à l'Universidade Federal de Sergipe (Brésil). L'auteur rend compte d'une analyse de l'œuvre post-moderne *Marco do mundo* de W. J. Solha, analyse fondée sur des théories de l'ironie (entre autres par Jankelévitch, Brait, Duarte, Colebrook, Booth, Muecke, Kierkegaard) et qui tente de vérifier

par quels moyens critiques Solha transpose des questions d'ordre religieux ainsi que des aspects reliés aux idéologies pouvant manipuler les masses.

Le deuxième texte, « O heroísmo épico em *Zumbi, um sonho da igualdade*, cordel de Gigi » (« L'héroïsme épique dans *Zumbi, um sonho da igualdade, cordel de Gigi* ») de Luciara Leite de Mendonça, rend compte également d'un projet de fin d'études réalisé dans le cadre d'un cursus de Licence de Lettres à l'Universidade Federal de Sergipe. L'étude s'intéresse au roman populaire de Sergipe consacré aux exploits héroïques de Zumbi dos Palmares. En rapprochant le roman populaire du genre épique, Mendonça réfléchit aux adaptations mythiques et historiques qu'a connues le célèbre personnage de Zumbi, l'un des plus grands héros de la résistance noire à l'esclavage au Brésil.

Enfin, le troisième texte, « *A lágrima de um Caeté*, de Nísia Floresta, como corpus sensível e possível para o 9º ano » (« *A lágrima de um Caeté* de Nísia Floresta, une lecture à proposer aux classes de 3e ») rend compte d'un projet de recherche dans le cadre du Master d'éducation en Lettres, réalisé à l'Universidade Federal de Sergipe sous la direction de Christina Ramalho. En se fondant sur les théories d'Anazildo Vasconcelos da Silva, Tzvetan Todorov, Umberto Eco et Roland Barthes, complétées par les travaux critiques de Sílvio Romero, de Marisa Lajolo et de Regina Zilberman, entre autres, Valença établit une méthodologie de travail appliquée au poème épique de Nísia Floresta, lue dans une classe de 3e. Le projet comprend la lecture intégrale de l'œuvre épique en question, la mise en contexte par des discussions sur l'héroïsme, l'illustration et l'interprétation du poème.

Cette présentation ne serait pas complète sans que nous soulignons l'excellent partenariat que le *Centro Internacional e Multidisciplinar de Estudos Épicos* (CIMEEP) [Centre International e Multidisciplinaire d'Études Épiques] entretient depuis 2014 avec le Projet Épopée et avec le Réseau Européen et Africain de Recherche sur l'Épopée (REARE).

Le Projet Épopée, hébergé par l'Ouvroir de l'UMR Litt&Arts de l'Université Grenoble Alpes et dirigé par Florence Goyet, est un projet comparatiste, comprenant un espace dédié à l'édition, le Recueil Ouvert, qui publie articles individuels et journées d'étude consacrés au genre de l'épopée, et une Bibliographie comparatiste (500 titres en six langues à ce jour).

Le REARE, lui, est un réseau international de chercheurs, fondé en 2000 à Dakar, à l'occasion d'un colloque organisé par la spécialiste des épopées africaines Lilyan Kesteloot-Fongang (IFAN) et François Suard, Président honoraire de la Société Rencesvals pour l'étude

des épopées romanes. Le REARE compare différentes traditions épiques orales ou issues de l'oralité, telles les traditions africaines et la chanson de geste française.

Ces partenariats ont notamment permis, dès ce premier numéro de la *Revista Épicas*, la traduction en langue portugaise de trois articles français, ceux de Bassirou Dieng, Luana Quattrocelli et Danielle Buschinger, précédemment publiés dans les actes de la « Journée d'études du REARE » de 2015 dans *Le Recueil Ouvert* du Projet Épopée. Les numéros suivants présenteront d'autres articles de *Le Recueil ouvert*. Toutes ces traductions permettront au public lusophone de prendre connaissance d'importantes études menées par des chercheurs de REARE.

Convaincues que ce premier numéro de la *Revista Épicas* parvienne à ouvrir les portes à un intérêt toujours plus grand pour l'épopée ainsi que pour les formes hybrides qui entrent en dialogue avec elle, nous vous invitons chaleureusement à la lecture des articles ainsi qu'à une visite virtuelle du *Centro Internacional e Multidisciplinar de Estudos Épicas*, le CIMEEP (www.cimeep.com) auquel est rattaché ce périodique.